

sent au trône pontifical. Les Suisses, en grande tenue, y montent déjà la garde, immobiles comme de grandes statues de marbre. Ce trône vraiment imposant est plus qu'un trône royal; c'est un trône papal! Connaissant les détours de St-Pierre, nous réussissons à nous trouver un poste à quelques pas de l'estrade. L'attente est longue, pénible même, car la foule qui ne tarde pas à nous enserrer comme dans un étau, rend l'atmosphère lourde.

Tout à coup, dix trompettes d'argent laissent tomber sur la foule leur éclat retentissant; les grandes tentures de velours s'écartent et le cortège pontifical commence à défiler près des grandes portes de bronze. Toutes les voûtes s'illuminent et les rosages en feu versent leurs puissantes lumières sur la foule haletante. Tout à coup, le Pape apparaît, dominant l'immense foule. Celle-ci trépigne, les applaudissements éclatent, les poitrines comme les cœurs crient: Vive le Pape! Vive Benoît XV! Le Pape veut empêcher par ses gestes cette bruyante manifestation; mais la foule redouble ses acclamations enthousiastes. Benoît XV se résigne, et de son grand geste, il bénit ses enfants.

Au milieu de cette mer dont les ondulations et les clameurs nous font songer à celles de l'océan en furie, la Sedia se balance comme portée par les vagues humaines.

Peu à peu, s'approche le solennel cortège, et avec lui, le redoublement d'acclamations et d'enthousiasme. Et toujours le Pape, calme et doux, continue de verser les bénédictions du Ciel sur la foule en délire.

Soudain, un courant irrésistible se communique à tous; le Pape est rendu près de nous! Tout le monde crie, bat des mains. Plusieurs ne peuvent retenir leurs larmes.

Enfin le cortège est arrivé; la Sedia s'abaisse et le Pape en descend. Sa respiration haletante semble trahir sa vive émotion, ou peut-être les fatigues de la Sedia, (qui rendait Léon XIII malade chaque fois.)

Franchissant les degrés de l'estrade, puis de son trône, Benoît XV apparaît alors à l'immense assemblée qu'il salue et bénit de nouveau. Les acclamations qui n'ont pas cessé depuis son apparition dans la Basilique deviennent une vibrante ovation que contemplant avec admiration les heureux assistants du Pape.